

Les intellos ont leur site de rencontres

INSOLITE. Happy Few Concept, nouveau site de rencontres, a choisi pour principe d'être très sélectif : il faut être surdiplômé pour pouvoir y entrer.

Trois semaines après son démarrage, Happy Few Concept compte déjà 400 membres. Autant d'hommes que de femmes, âgés de 26 à 42 ans, que vous avez de bonnes chances de retrouver sur Viadeo, le réseau des hommes et femmes d'affaires. Normal : sur ce site de rencontres-là, on ne trouve que des diplômés des grandes écoles ou des représentants des professions libérales.

« Quel que soit le domaine, tous ont des cursus élevés. Ils viennent des écoles de commerce HEC, l'Essec, l'ESCP, des écoles d'ingénieurs, de Normale sup ou de l'ENA. Nous avons des gens qui ont fait les Arts et Métiers, quelques polytechniciens, des médecins, des avocats », détaille Soizic Bertrou, fondatrice du site. « Sur nos formulaires d'inscription, on répertorie une cinquantaine de grandes écoles. La demande n'est validée qu'après vérification du diplôme de notre part. Nous épluchons chaque dossier pour garantir la véracité des informations et un univers transparent. Pour l'heure, nous avons beaucoup de Parisiens, quelques Lyonnais et des membres qui sont à l'étranger, Londres ou Barcelone. »

Des célibataires qui, comme tous ceux ayant rallié les sites communautaires dédiés aux rencontres ciblées — par affinité religieuse, politique, gastronomique ou physique —, ont besoin de se retrouver entre eux. « Je suis prête à accepter la critique qui voudrait nous présenter comme un site élitiste, mais la démarche n'est pas celle d'un rejet des autres », assure la jeune fondatrice. « Selon un sondage que nous avons réalisé auprès de 1 000 célibataires, il apparaît que, pour 80 % d'entre eux, le parcours académique et le cursus sont importants, car ils traduisent des points communs possibles et des styles de vie compatibles. Plus les centres d'intérêt sont proches, plus les

« Beaucoup se retrouvent dans un rythme métro-boulot-dodo, et ils n'arrivent pas à rencontrer quelqu'un

SOIZIC BERTROU,
FONDATRICE DE HAPPY FEW CONCEPT

chances de s'entendre sur la durée sont élevées. »

Au contraire des sites traditionnels, Meetic ou Easyflirt, il n'est donc pas question de faire du chiffre. « L'idée n'est pas d'être nombreux, mais d'offrir aux membres un cadre qui leur inspire confiance, que ce soit pour la recherche d'amis ou de l'amour », poursuit Soizic Bertrou. « Dans cet esprit, nous organisons de multiples événements, la plupart du temps par petits groupes. On a prévu des *after-work* et des soirées à thème dans des lieux branchés, des rendez-vous culturels les soirs de semaine suivis d'un verre ou d'un dîner, des activités sportives, des projets économiques, sociaux ou humanitaires, ou des voyages. »

Comme les autres, les surdiplômés auraient donc besoin d'un petit coup de pouce pour trouver l'âme sœur ?

« Beaucoup se retrouvent dans un rythme métro-boulot-dodo, et ils n'arrivent pas à rencontrer quelqu'un alors qu'ils adhèrent à un club de sport, de théâtre ou de golf. La plupart ont des amis, qui sont en couple ou avec des enfants, et qui sont donc moins disponibles. Ils veulent se retrouver autour d'activités pour échanger et faire de nouvelles rencontres. »

Le concept, qui coûte de 30 à 49 € par mois en fonction de la formule d'abonnement choisie, fonctionne : le premier rendez-vous, prévu par Happy Few autour de la découverte du vin, est dans trois semaines et il affiche déjà complet.

CLAIRE CHANTRY



PARIS (XVIII^e), LE 16 AVRIL. Nathalie s'est inscrite sur le site Happy Few Concept pour rencontrer l'amour et élargir son cercle d'amis.

(LP/GUILLAUME ROUJAS.)

« Ça permet de gagner du temps »

NATHALIE ● 36 ans, Sciences-po

C'est une des nouvelles recrues de Happy Few Concept. Solo parisienne de 36 ans, Nathalie, consultante en marketing et communication, s'essaie à découvrir les autres, à titre amical ou amoureux, via le portail Internet réservé aux célibataires diplômés des grandes écoles ou aux professions libérales. Elle-même possède un CV de haut vol : Sciences-po Toulouse et l'Ecole supérieure de com-

merce de Grenoble. Si elle a rejoint cette communauté de « cerveaux », on se dit forcément qu'elle se montre sélective. « Au départ, j'avais un peu peur de ce côté caste, un peu membres clonés. J'ai moi-même pas mal d'amis qui sont surdiplômés. Du coup, je craignais de ne pas être vraiment surprise par les membres du site. Je suis peut-être atypique, mais j'aime rencontrer des gens issus d'horizons différents. Je

me suis finalement rendu compte que le site ne présentait pas que des profils grandes écoles, il y a aussi des cursus plus créatifs, tels qu'architectes ou avocats. Moins fermé donc que ce que je pensais. »

Limiter la part de hasard

En réalité, ce qui lui a vraiment plu dans ce cercle d'élite est plus pragmatique. « Sur les sites généralistes, il y a beaucoup de perte d'énergie. On sait qu'on risque de s'investir avec des gens qui ne vont pas forcément nous correspondre. Avec Happy Few Concept, on a plus de chances de rencontrer quelqu'un avec lequel on peut avoir des centres d'intérêt communs. Ça laisse moins de place au hasard et à l'ouverture aux autres, mais ça permet de gagner du temps. »

Sur le site des diplômés, elle entend aussi profiter des activités proposées aux membres, soirées ou expos. « Ces animations en petits groupes, ça désatense la rencontre, on va à la découverte des autres comme dans la vraie vie. La rencontre est plus naturelle. Si on ne trouve pas l'amour, au moins, on peut se faire des amis. J'attends avec impatience les événements collectifs qui vont bientôt démarrer », avoue-t-elle.

« Je fréquente les sites de rencontres depuis plusieurs années, mais je les trouve au fond assez décevant, reprend Nathalie. Au départ, on sait qu'on y va pour trouver l'amour ou pour un soir, mais, au final, ça reste artificiel. Aujourd'hui, je n'ai plus envie d'être dans le virtuel, de chatter et de faire des rencontres sans issue. Je ne veux plus de relations à court terme. »

www.leparisien.fr
www.aujourd'hui.fr

PRATIQUE

Rencontres : plus de 400 000 annonces

VOIX EXPRESS

PROPOS RECUEILLIS PAR ROMAIN BELY

Sur ces sites, êtes-vous attentif aux critères intellectuels ?



David Dusoulier

19 ans
étudiant en menuiserie
Montgivray (36)

« Non. C'est le physique d'abord, et c'est pour tout le monde pareil. On regarde la photo puis, après, on analyse le CV. Moi, je m'intéresserais à la personnalité. L'humour, les loisirs, le goût pour le voyage, il y a un tas de critères qui peuvent permettre de cerner quelqu'un. Moi, je n'irais pas sur un site réservé à une minorité particulière. Il y a déjà plein de catégories dans notre société, on ne va pas en rajouter sur Internet ! »



Anna Simeoni

30 ans
professeure de français
L'Île-Rousse (2B)

« Oui. Les critères les plus importants, c'est l'humour et l'ouverture d'esprit. Bien sûr, il faut un certain niveau de culture. C'est mieux de tomber sur des personnes curieuses. On n'a pas envie de se retrouver avec quelqu'un qui nous parle de *Carré Viiip* pendant quatre heures... Après, la sélection par le diplôme, ça fait un peu ghetto. C'est dommage de mettre des critères, ça enlève l'effet de surprise. Ça manque de peps. »



Claude Grimal

34 ans
chercheur en biophysique
Alençon (61)

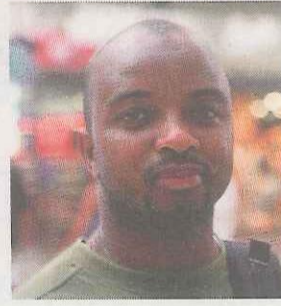
« Oui. Pour le premier coup d'œil, c'est au moins aussi important que le physique. Je ne suis jamais allé sur des sites de rencontres, mais je pense que les centres d'intérêt et les loisirs sont importants quand on fait son choix. Ce n'est pas une sélection, c'est plus une question d'atomes crochus. J'ai entendu parler de sites qui faisaient une sélection. Pousser l'élitisme jusque dans les relations amoureuses, je trouve cela choquant. »



Sonia Rei

20 ans
étudiante en droit
Sainte-Geneviève-des-Bois (91)

« Non. On ne va pas se mentir, la première chose qui compte, c'est la photo ! Mais après, c'est mieux de s'intéresser aux critères intellectuels. Ça permet d'avoir plus d'échanges et évite les mauvaises surprises. Quand on recherche une relation durable, c'est mieux. Restreindre, c'est sûr que c'est moyen, mais, au moins, les gens savent où ils vont. Moi, par exemple, je rechercherais plutôt quelqu'un qui s'intéresse à l'actualité. »



Jean-Paul Dourier

29 ans
étudiant en génie électrique
Lille (59)

« Oui. Le côté intellectuel est primordial. C'est toujours bien d'être avec quelqu'un qui n'a pas forcément le même niveau d'études, mais qui est suffisamment cultivé. Une personne avec l'esprit d'ouverture et qui a déjà vécu pas mal de choses apportera toujours. Bon, à côté de ça, le physique peut compenser. Une fille trop ronde qui dépasserait le quintal, je n'irais pas forcément la contacter. Les formes, ça a de l'importance ! »

(LP/GUILLAUME ROUJAS.)